

LE SOUTIEN DE LA TURQUIE AUX MEMBRES DE DAECH

Le trafic des femmes de Daech
depuis le camp d'Al-Hol



KONGRA STAR
مؤتمر ستار

Soutien turc pour Daech

De 2014 à aujourd'hui, l'État turc a soutenu les groupes djihadistes opérant en Syrie de différentes manières, allant de la fourniture d'armes, de soins médicaux et aide pour leur entrée ou sortie du territoire syrien. Ce soutien est redevenu explicite avec la preuve de l'assistance fournie par les services secrets turcs aux femmes de Daech pour les faire sortir des camps où elles sont placées sous la garde des FDS (Forces démocratiques syriennes).

Le 17 juillet 2020, l'agence de presse d'État turc Anadolu Ajansi a rendu public le "sauvetage" de Natalia Barkal, une Moldave, et de ses quatre enfants par le service de renseignement turc, MIT¹. La femme, membre de Daech, était dans le camp d'Al-Hol depuis 2019, lorsqu'elle a été capturée par les FDS après la campagne de Baghouz, qui a mis fin au régime djihadiste dans le nord et l'est de la Syrie.

Le soutien de l'Etat turc aux forces djihadistes n'est pas nouveau. En 2015, le journal turc Cumhuriyet a publié des preuves selon lesquelles les services secrets turcs avaient fourni des armes à des groupes islamistes en Syrie l'année précédente, cachés dans un camion transportant de l'aide humanitaire, qui est arrivé à la frontière escortée par l'armée turque². Toujours en 2014, les partis d'opposition du parlement turc ont rapporté que la Turquie avait soigné des combattants des forces islamistes dans des hôpitaux publics et privés, y compris le major Abu Muhammad, qui avait été soigné à Hatay après avoir été blessé à Idlib³.



Camion transportant des armes pour les islamistes. Source: Sözcü (29/05/2015)

Dans un entretien avec Anne Speckhard, publié en mars 2019, Abu Mansour al Maghrebi, un émir de Daech qui a admis être son ambassadeur en Turquie, a également confirmé que celle-ci avait facilité l'entrée et la sortie en Syrie de combattants djihadistes, qui ont traversé son territoire sans aucun obstacle. En plus de cela, des accords commerciaux ont été conclus sur la base desquels Daech a vendu du pétrole syrien à la Turquie, ce qui était l'une des sources de financement qui a permis son avancement rapide⁴.

Récemment, pendant l'occupation turque d'Afrin, Serê Kaniyê et Girê Spî, il a également été prouvé



Ouverture des institutions turques dans la région occupée d'Afrin. Source: Centre d'information du Rojava

que l'État turc utilise des gangs djihadistes, regroupés sous l'égide de l'armée nationale syrienne, pour mener à bien son projet impérialiste dans le Nord et à l'est de la Syrie. Dans ces zones, les islamistes ne sont pas venus uniquement pour se battre, mais s'y sont installés avec le soutien de l'Etat turc. Depuis que ces régions ont été occupées, des centaines de milliers de personnes ont été déplacées de force de leurs foyers. Des arrestations, des enlèvements et des meurtres ont lieu régulièrement, et il y a beaucoup de violence ciblant spécialement les femmes. En outre, le port du voile a été rendu obligatoire et la langue

1 <https://www.aa.com.tr/en/turkey/turkey-rescues-5-moldovans-from-ypg-pkk-in-nsyria/1913604>

2 https://www.cumhuriyet.com.tr/video/video/291121/iste_MiT_TIR_larina_baskin_ani.html

3 <https://www.hurriyetdailynews.com/chp-lawmakers-accuse-turkish-government-of-protecting-isil-and-al-nusra-militants-67750>

4 <https://www.hstoday.us/subject-matter-areas/counterterrorism/the-isis-ambassador-to-turkey/>

kurde a été interdite dans les écoles et les institutions, le turc étant devenu une matière obligatoire. Par ailleurs, Abu-Bakr al-Baghdadi, chef de Daech depuis 2014, se trouvait dans le village de Barisha, dans la province d'Idlib, au moment de sa mort lors d'un raid des forces américaines en octobre 2019. Il se trouvait dans une zone contrôlée par des groupes soutenus par la Turquie et à seulement 6 km de la frontière turque, ce qui rend improbable que la Turquie ne connaissait pas son emplacement auparavant ou que Baghdadi n'y était pas avec le consentement turc.

D'autre part, il a également été prouvé que l'État turc a jusqu'à présent engagé des milliers de mercenaires de Daech pour combattre en Libye, en soutien au gouvernement d'accord national (GNA). Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, le nombre de djihadistes envoyés s'élèverait à plusieurs milliers, dont certains étaient auparavant détenus dans des prisons situées dans des zones contrôlées par des groupes pro-turcs⁵.

Contrebande de femmes hors du camp d'Al-Hol

Ces derniers mois, le soutien de l'État turc aux islamistes s'est également manifesté dans l'aide fournie aux femmes membres de Daech pour s'échapper des camps où elles se trouvent sous la garde des FDS. Un exemple important est le cas de Natalia Barkal, car ce soutien a été rendu ouvertement public par les médias turcs, ne recevant aucune réponse du reste des pays, même le risque qu'il représente pour la région et le monde.

Ce soutien illégal et actif à l'évasion de membres de Daech, classé dangereux, est contraire à tout accord international et viole les procédures établies pour le rapatriement des membres de Daech de nationalité étrangère décidé par l'Administration autonome du nord et de l'est de la Syrie.



Les femmes du camp d'Al-Hol. Source: Hawarnews, (31/07/2020)

Selon des informations publiées, Barkal est arrivée avec son mari en Syrie en provenance de Moldavie en 2013, dans le but de vivre à Manbij, qui a été prise en charge par les forces de Daech en janvier 2014. En 2017, son mari a été tué dans des affrontements militaires, et en janvier 2019 elle a été capturée et emmenée au camp où elle est restée jusqu'à ce que le MIT l'aide à s'échapper.



Natalia Barkal et sa famille à leur arrivée en Moldavie, reçues par le président et les représentants turcs. Source: Anadolu Ajensi (17/07/2020)

Dans une interview, Jazima Muhammad, une autre femme de Daech à Al-Hol qui connaissait Barkal, a déclaré qu'elle s'était remariée avec un combattant de Daech qu'elle avait rencontré à Baghouz et était restée en contact avec l'organisation jusqu'à ce que son dernier bastion tombe après l'opération conjointe entre les FDS et la Coalition internationale dans la région de Der-Ez-Zor⁶.

5 <https://www.syriaahr.com/en/175607/>

6 https://npasyria.com/en/blog.php?id_blog=2999&sub_blog=15&name_blog=ISIS%20bride%20to%20North%20Press:%20Turkey%20smuggled%20ISIS%20wife%20out%20of%20Syria%E2%80%99s%20Hawl%20Camp

Quant aux activités de Barkal après sa capture, selon les déclarations des forces de sécurité du camp, elle se trouvait dans la zone de haute sécurité du camp car elle était l'une des prisonnières les plus recherchées et aurait fait partie et joué un rôle de premier plan dans la structure "Hisba", qui était responsable de la réorganisation de Daech et est créditée d'au moins 30 meurtres de membres de Daech au cours des 12 derniers mois dans le camp.

Dans un communiqué, l'Administration autonome a déclaré que ce n'était pas la première fois que la Turquie éloignait des camps des personnes liées à l'organisation terroriste⁷. Pendant la guerre de novembre 2019, les avions turcs ont bombardé le camp d'Ayn Issa, permettant à 859 prisonniers étrangers de Daech de s'échapper. De plus, les attaques pendant l'invasion et l'occupation elle-même ont donné de la force aux membres de Daech dans les prisons de Hasekê. Depuis lors, des tentatives d'évasion et des émeutes se sont produites assez souvent, avec la menace que cela représente pour la société.

Dans ce cas, les forces de sécurité savent depuis un certain temps qu'un groupe des services de renseignement turcs fait passer des femmes de Daech hors des camps où elles résident et fait payer de l'argent à leurs familles. Derrière ces faits, il existe non seulement une justification économique pour ces individus, mais aussi une motivation politique et stratégique pour la Turquie. Un grand nombre des membres de Daech qui n'ont pas été capturés par les FDS vivent maintenant en Turquie ou dans les zones occupées d'Afrin, Serê Kaniyê, Girê Spî ou Idlib, des endroits où certaines de ces femmes sont probablement emmenées pour rejoindre à nouveau leurs familles.

Après le cas de Natalia Barkal, d'autres femmes liées à Daech ont été arrêtées par les forces de sécurité intérieure du camp d'Al-Hol alors qu'elles tentaient de s'échapper. Les femmes ont déclaré que la contrebande était organisée par les services secrets turcs et qu'elles se cachaient dans des réservoirs d'eau appartenant à des organisations internationales d'aide humanitaire telles que le Norwegian Refugee Council (NRC) ou l'UNICEF⁸.

Elif Sancar, une citoyenne turque et membre de Daech, et, Fatma Ridvan, une femme tchétchène qui a tenté de s'échapper, ont déclaré qu'elles s'enfuyaient parce que «la Turquie les voulait». Le service secret turc MIT organise et finance la « libération » des djihadistes à travers la célèbre « Fondation pour l'aide humanitaire » (IHH)⁹.



Elif Sancar et Fatma Ridvan. Source: ANF (30/07/2020)

Menaces et responsabilités

L'administration autonome et la Coalition internationale appellent depuis des mois au rapatriement des militants étrangers de Daech et de leurs familles, capturés lors des opérations conjointes des FDS et de la Coalition, et à la mise en place d'un tribunal international où ils pourront être jugés, sans réponse jusqu'à présent. Dans le cas de Barkal, malgré la volonté de l'auto-administration de transférer la garde des citoyens étrangers dans leurs pays respectifs, il n'y a pas eu de demande du gouvernement de Moldavie, malgré le fait que, selon l'annonce de l'État turc, l'opération de « sauvetage » a eu lieu conjointement avec le gouvernement de Moldavie, qui a remercié en même temps le président Erdogan pour ses efforts.

7 <https://www.facebook.com/smensyria/posts/1368963116626955>

8 https://npasyria.com/en/blog.php?id_blog=3030&sub_blog=15&name_blog=UNICEF%20driver%20attempts%20to%20smuggle%20ISIS%20families%20from%20Syria%E2%80%99s%20Hawl%20camp

9 <https://anfenglishmobile.com/features/turkish-coalition-helps-isis-members-to-escape-45611>



La terreur et les conséquences de l'avancée rapide de Daech sont bien connues partout. Dans le nord et l'est de la Syrie, les gens se souviennent chaque jour des milliers de vies qui ont été données dans la lutte contre elle, non seulement pour libérer les territoires occupés par le califat en Syrie, mais aussi pour mettre fin à la menace mondiale posée par le Terrorisme fasciste islamiste, en particulier pour la liberté des femmes.

Les raisons du soutien apporté par l'État turc à Daech sont multiples. D'une part, l'alliance avec les groupes djihadistes est utile pour leurs intérêts impérialistes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Syrie, afin de mettre fin à la présence kurde et de réaliser les rêves de rétablissement de l'Empire ottoman. Ces objectifs deviennent de plus en plus évidents avec les politiques du gouvernement Erdogan également en Irak, en Libye, à Chypre ou plus récemment en Azerbaïdjan, où les récents affrontements avec l'Arménie menacent à nouveau un peuple déjà victime d'un génocide aux mains de l'Empire ottoman durant la première moitié du 20^e siècle.

En revanche, outre l'idéologie néo-ottomane, le nationalisme d'Erdogan et de son parti, l'AKP, est totalement lié à l'idéologie islamiste dans sa version la plus conservatrice. Il a totalement lié son projet politique à l'islam, comme en témoigne la récente conversion de Hagia Sofia en mosquée, à Istanbul, ou avec d'autres politiques fascistes menées à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'État turc. La complicité de l'Etat turc avec le terrorisme islamiste est une menace pour le monde entier et face à cela, les autres Etats et les organisations internationales ne peuvent plus rester silencieux. Sur le territoire syrien, le peuple continue de subir les attaques et les conséquences du fascisme turc qui, à travers ses gangs djihadistes, montre son côté le plus brutal contre les femmes et tous les habitants des zones occupées du nord de la Syrie.

Les membres de la Coalition internationale, les Nations Unies et l'OTAN, doivent s'opposer aux pratiques de l'État turc, État membre de tous, et le tenir responsable de ses actions, qui menacent les acquis de la lutte contre le terrorisme islamiste par la coalition elle-même et la sécurité de la région et du monde entier. Les États-Unis et la Russie ont une responsabilité particulière à ce sujet, en raison de leur présence dans le nord et l'est de la Syrie. Rester silencieux signifie soutenir la politique de l'AKP de soutien aux djihadistes et la grande menace qu'elle comporte, ce qui ne peut être accepté d'aucune manière.

En outre, en ce qui concerne les membres étrangers de Daech qui se trouvent sur le territoire syrien sous la garde des FDS, les Nations Unies et les pays dont ils sont ressortissants doivent en prendre la responsabilité et commencer par le rapatriement. De plus, une cour internationale devrait être créée, pour juger chaque membre de Daech en fonction de ses crimes.



Camp d'Al-Hol. Source: ANF (09/07/2020)



KONGRA STAR
مؤتمر ستار

Août 2020

CONTACTEZ

pewendiyenjin@gmail.com

eng.kongra-star.org

Facebook: Kongra Star Women's Movement

Twitter: @starrcongress